

Collaboration et Co-Création par la participation du spectateur : le Happening.

Allan KAPROW (1927-2006) est le créateur du terme *HAPPENING* du verbe to happen : advenir, "se passer", "se produire", "avoir lieu". "What's happen ? - Que ce passe-t-il ?".

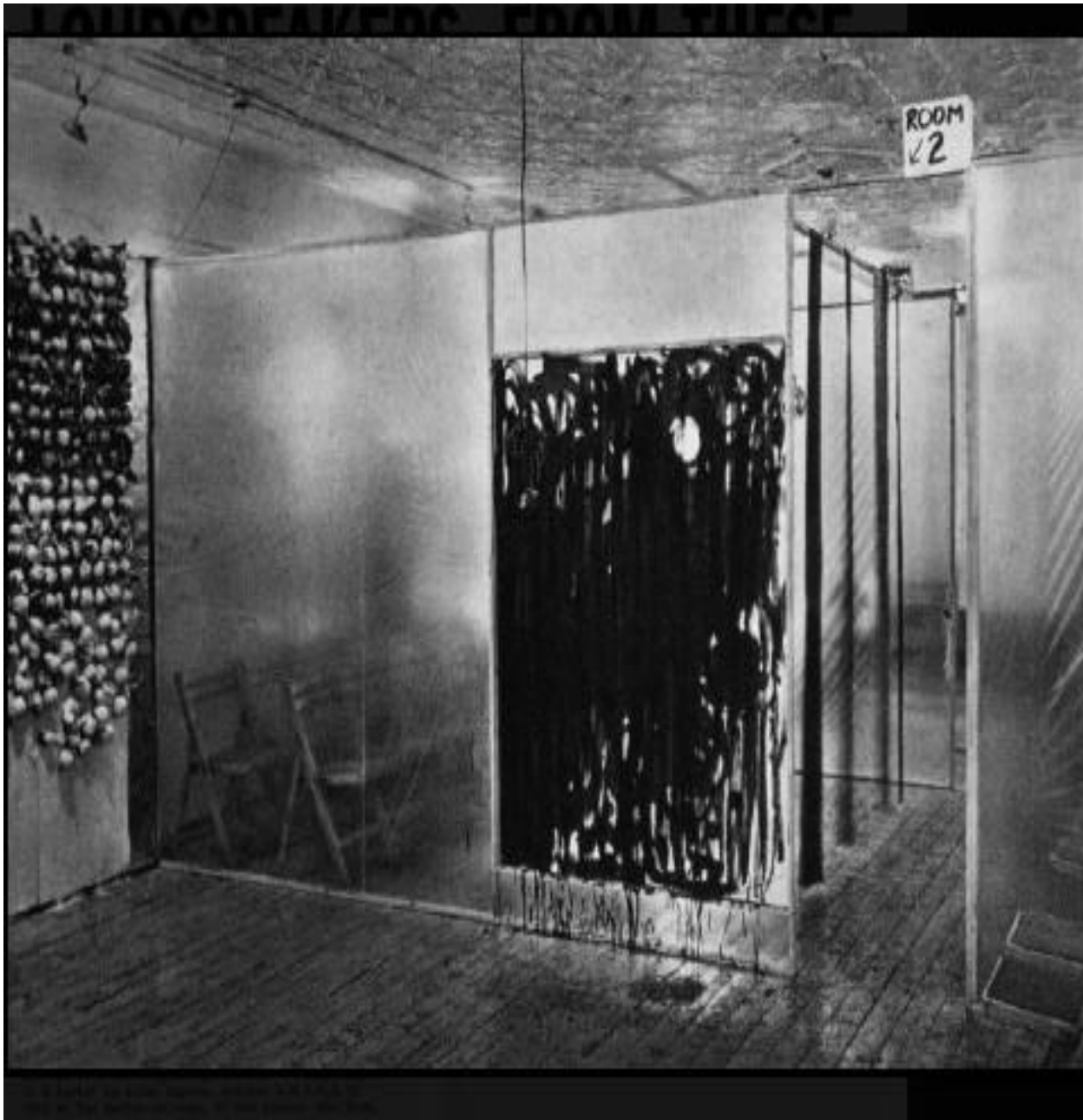
- Marqué par l'Action Painting de Jackson Pollock (1912-1956), il expose des peintures abstraites en 1957. Il suit également les séminaires de John Cage (1912-1992) entre 1956 et 1958 et y rencontre de nombreux artistes.
- Il va retenir de Pollock la mise en espace de la peinture et le déplacement dans l'œuvre, de John Cage la volonté de fusionner art et vie et la scénarisation d'évènements intégrant des sons et il va donner désormais priorité à l'acte créateur plutôt qu'à l'objet créé.
- Il y a deux aspects dans le personnage de Kaprow :
 - 1- le professeur d'histoire de l'art et théoricien
 - 2 - l'artiste créateur qui va évoluer rapidement :
- il commence comme peintre expressionniste abstrait puis dès 1957, il réalise des assemblages qui deviennent des environnements qui, à leur tour, en arrivent à faire naître l'idée que "tout visiteur de l'environnement en fait partie intégrante".
- En 1958, les évènements dans les environnements deviennent le cœur de l'œuvre ; autrement dit l'espace et le temps deviennent les matériaux privilégiés.
- Les actions de l'artiste et des artistes - puisque Kaprow fait intervenir des camarades artistes avec lui - et les réactions du spectateur deviennent le matériau artistique



Allan Kaprow, *18 Happenings in 6 Parts*, October, 1959

Allan Kaprow 18 Happenings In 6 Parts - 1959. Rosalyn Montague pressant des oranges.

"Dans *18 Happenings in 6 Parts* d'Allan Kaprow, qui a lieu en 1959 dans la galerie Reuben de New York, les spectateurs ont reçu des instructions qui définissaient leur rôle ainsi que celui des participants : « L'espace était cloisonné de parois de plastique constituant des pièces... Kaprow parlait et jouait d'un instrument de musique, Rosalyn Montague parlait et marchait. Shirley Pendergast et Janet Weinberger marchaient et jouaient d'un instrument de musique. Lucas Samaras marchait, parlait et jouait d'un instrument de musique et Robert Whitman parlait, marchait et jouait à un jeu ; quant à Sam Francis, Red Grooms, Dick Higgins, Lester Johnson, Alfred Leslie, Jay Milder, George Segal et Robert Thompson, ils peignaient des toiles vierges tendues dans des cloisons... Lorsque le tocsin tinta deux fois l'ensemble des actions avaient duré près d'une heure et trente minutes selon le canevas de Kaprow, comme il l'avait souhaité. " - A. Labelle-Rojoux, *L'Acte pour l'art*, 1988)



En septembre 1959, des invitations sont envoyées à un public choisi pour la manifestation qui va se dérouler à **6 reprises**, en soirée, début octobre, pour inaugurer la nouvelle Galerie Reuben (New York, 61th Fourth Avenue) dont **Allan Kaprow** est également le cofondateur.

Sur le carton, il est précisé aux invités :

"you will become part of the happenings ; you will simultaneously experience them" (*vous ferez partie des événements ; vous les expérimenterez simultanément*).



Ce "happening" (événement en train de se produire) scénarisé par Allan Kaprow en 1959 (l'artiste a 32 ans) marque la date de naissance officielle de ce type d'art et institue l'adoption du terme, même si cette pratique et ce terme sont antérieurs.

Kiosk, 1957-1959.



PROJECTED
VIEW OF BOTH SCROLLS AND PERFORMERS



(seen from side facing east)



*Press lighting meter
cont. getting*

ACTIONS

1. ~~Running~~ WALKING
2. ~~Leaving~~ JUMPING
3. ~~Walking~~ PULLING. DRAWING
4. ~~Seems~~

FACIAL EXPRESSIONS
QUESTIONS

SCROLLS (6 KINDS)

1. TEUT LIPPED AND 1. ~~SCROLL~~
2. " " BOARD 2. ~~PALL~~
3. MOUTH OPEN, LOWER, ~~BUTTER~~
AIR MOVING, UPPER
PIER HBB. LENGTH, ~~REMOVED (HOLDING UP FLOOR)~~
4. " " BOARD 5. ~~SCROLL~~
6. ~~SCROLL~~
5. MOUTH OPEN, LOWER, ~~SCROLL~~
LIP MOVING, UPPER
LIP PIRAN, HBB. 8. ~~FOURFOL~~
LENGTH
6. " " BOARD 9. ~~SCROLL~~
10. ~~SCROLL~~

Si Allan Kaprow souhaitait un art de l'éphémère, non commercialisable, il a cependant beaucoup écrit et théorisé sur ses happenings (partitions chorégraphiques détaillées, quatre cent feuilles de notes, dessins, textes, poèmes, croquis, manifestes, lettres de collecte de fonds et échanges techniques cryptiques avec des ingénieurs du son) et **il a laissé la possibilité de les rejouer en les modifiant.**

La question du spectateur : le choix de l'amateur et le refus de l'acteur.

« Il s'agissait maintenant de trouver une méthode pour donner un spectacle sans répétition, utiliser les gens dont on disposait sur place... J'ai donc pensé aux situations les plus simples, aux images les plus élémentaires celles dont le mécanisme est le moins compliqué et qui n'ont que des implications superficielles.

Couchées sur une feuille de papier envoyée à l'avance, ces actions pouvaient être apprises par n'importe qui. Ceux qui désiraient participer pouvaient se décider eux-mêmes. Ensuite, quand j'arrivais peu avant la date fixée pour le spectacle, je disposais déjà d'un groupe préparé avec qui je pouvais discuter des implications plus profondes du happening ainsi que des détails de la représentation. »

Comment faire un happening, Allan Kaprow, collection Form[e]s, éditions "le clou dans le fer", Paris, 2011

Allan Kaprow propose des situations simples accessibles à tous - champ de mousse, de pneus, ballons et bidons ... - la simplicité permet une ouverture des possibles où chacun peut s'approprier la situation, le lieu et les objets et à agir avec les données matérielles, spatiales et temporelles des situations ...

- expérience unique à vivre, le Happening ne peut être exactement retranscrit, expliqué et analysé par un regard extérieur.**
- au mieux un participant fondera des commentaires sur son expérience de l'événement ...**



Gas, Montauk Bluffs; 1966. Montauk, Long Island, New York.



KAPROW Allan (1927-2006), Yard, happening, 1961/1967, récréation à Pasadena (Californie), de l'œuvre née en 1961 à New York, cour de la Galerie Martha Jackson. **Les visiteurs se déplacent tant bien que mal sur des piles de pneus qu'ils réarrangent à volonté.**





KAPROW Allan (1927-2006), *Fluids*, happening, 3 jours d'octobre 1967. Pasadena et Los Angeles, photo Denis Hopper. L'artiste, avec l'aide de participants recrutés par affiches publicitaires, construit une vingtaine d'enclos aux murs ininterrompus constitués de blocs de glace, livrés aux intempéries et laissés à fondre ; cette construction est un acte vain (inutile et éphémère) qui permet de vivre l'art comme expérience, dans le travail et l'entraide.

Le Happening cherche à immerger le spectateur dans l'œuvre d'art. Allan Kaprow organise ses événements dans l'idée d'une participation maximale du public.

Allan Kaprow détruit cette relation passive en introduisant d'emblée le spectateur dans une "juxtaposition, un collage d'événement" agencé par l'artiste mais dans lesquels le public intervient. On en vient ainsi à abolir la notion même de spectateur puisque celui-ci influait, d'une manière irréversible, sur le cours des événements en improvisant de nouveaux gestes et de nouvelles situations. Il devient spec-acteur.